

2013



# L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde

Les multiples dimensions de la sécurité alimentaire





# Messages clés

- D'après les estimations, en 2011-2013, 842 millions de personnes dans le monde, soit près d'une personne sur huit, souffraient de faim chronique, c'est-à-dire qu'elles ne recevaient pas assez de nourriture de façon régulière pour mener une vie active. Ce chiffre est inférieur aux 868 millions de personnes dans cette situation en 2010-2012. Depuis 1990-1992, le nombre total de personnes sous-alimentées a baissé de 17 pour cent.
- Les régions en développement prises dans leur ensemble ont enregistré des avancées considérables dans la réalisation de la cible de l'OMD 1 consacrée à la réduction de la faim. Si la baisse annuelle moyenne enregistrée ces 21 dernières années se poursuit jusqu'en 2015, la prévalence de la sous-alimentation devrait s'établir à un niveau proche de celui de la cible. Pour y parvenir, il faudrait consentir immédiatement des efforts supplémentaires considérables.
- La croissance peut se traduire par une augmentation des revenus et une réduction de la faim, mais l'intensification de la croissance économique ne profite pas forcément à tous. Elle n'aboutit par forcément à la création d'emplois plus nombreux et de meilleure qualité, sauf si on met en place des politiques qui ciblent spécialement les pauvres, notamment dans les zones rurales. Dans les pays pauvres, seule une croissance non seulement durable mais aussi largement partagée permettra de réduire la faim et la pauvreté.
- Même si globalement la situation s'est améliorée, des écarts importants persistent entre les régions. L'Afrique subsaharienne est la région où la prévalence de la sous-alimentation reste la plus élevée, avec cependant de modestes progrès ces dernières années. L'Asie de l'Ouest ne présente aucun progrès, alors que l'Asie du Sud et l'Afrique du Nord enregistrent un faible progrès. Les pays de l'Asie de l'Est et du Sud-Est, ainsi que ceux d'Amérique latine, ont quant à eux nettement revu à la baisse leurs estimations quant au nombre et à la proportion de personnes sous-alimentées.
- La sécurité alimentaire est une question complexe. Il est plus facile de comprendre ses diverses dimensions – disponibilité, accès, utilisation et stabilité – lorsqu'elle est présentée par le biais d'une série d'indicateurs.
- La sous-alimentation et la dénutrition peuvent coexister. Toutefois, dans certains pays, le taux de dénutrition, mesuré d'après la proportion d'enfants accusant un retard de croissance, est considérablement plus élevé que la prévalence de la sous-alimentation telle que reflétée par l'insuffisance des apports énergétiques alimentaires moyens. Dans ces pays, il est essentiel d'agir en faveur d'une meilleure nutrition si l'on veut améliorer les aspects nutritionnels de la sécurité alimentaire. Il faut mettre en place un ensemble d'interventions axées sur la sécurité alimentaire et sur l'amélioration de la nutrition dans les domaines de l'agriculture, de la santé, de l'hygiène, de l'approvisionnement en eau et de l'éducation, en ciblant tout particulièrement les femmes.
- Il est possible de réduire la faim même en situation de pauvreté généralisée grâce à des politiques visant à augmenter la productivité agricole et les disponibilités alimentaires, notamment des politiques qui ciblent les petits exploitants. Associées à un dispositif de protection sociale et à d'autres mesures propres à augmenter le revenu dont disposent les familles pauvres pour acheter à manger, ces politiques peuvent avoir un effet encore plus important et stimuler le développement rural, en dynamisant les marchés et en suscitant la création d'emplois, rendant possible une croissance économique équitable.
- Les envois de fonds effectués par les migrants, dont le montant au niveau mondial est devenu trois fois plus élevé que l'aide publique au développement, ont un impact non négligeable sur la pauvreté et la sécurité alimentaire. On verra dans le présent rapport que ces envois de fonds peuvent contribuer à faire reculer la pauvreté, ce qui se traduit par une réduction de la faim, de meilleurs régimes alimentaires et, en présence de politiques adaptées, une augmentation des investissements dans les exploitations agricoles.
- S'engager sur le long terme à intégrer la sécurité alimentaire et la nutrition dans les politiques et les programmes publics est un élément clé de la réduction de la faim. Pour obtenir une réduction notable de la pauvreté et de la sous-alimentation, il est essentiel de donner à la sécurité alimentaire et à l'agriculture une place de choix dans les programmes de développement, grâce à des réformes en profondeur et à l'instauration d'un climat favorable à l'investissement, complétés par une protection sociale soutenue.

2013

# L'état de **l'insécurité alimentaire** dans le monde

Les multiples dimensions de la sécurité alimentaire

---

**Citation requise:**

FAO, FIDA et PAM. 2013. *L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde 2013. Les multiples dimensions de la sécurité alimentaire*. Rome. FAO.

---

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), du Fonds international de développement agricole (FIDA) ou du Programme alimentaire mondial (PAM) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, du FIDA ou du PAM, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les appellations employées et la présentation des données sur les cartes n'impliquent de la part de la FAO, du FIDA ou du PAM aucune prise de position quant au statut juridique ou constitutionnel des pays, territoires ou zones maritimes, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

ISBN 978-92-5-207916-3 (version imprimée)  
E-ISBN 978-92-5-207917-0 (PDF)

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à [www.fao.org/contact-us/licence-request](http://www.fao.org/contact-us/licence-request) ou adressée par courriel à [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org).

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO ([www.fao.org/publications](http://www.fao.org/publications)) et peuvent être achetés par courriel adressé à [publications-sales@fao.org](mailto:publications-sales@fao.org).

**4 Avant-propos****6 Remerciements****8 La sous-alimentation dans le monde en 2013**

- 8 Des progrès continuent à être enregistrés...
- 9 ...mais restent globalement insuffisants pour que l'on atteigne les objectifs de réduction de la faim
- 9 La cible C de l'OMD 1 peut encore être atteinte, mais des efforts supplémentaires sont nécessaires
- 10 De grandes différences persistent entre les régions en matière de sous-alimentation
- 12 Pourquoi les tendances diffèrent-elles d'une région à l'autre?
- 13 Quel a été l'impact de l'instabilité des prix observée ces dernières années?
- 16 Messages clés

**17 Mesure des différentes dimensions de la sécurité alimentaire**

- 19 La sécurité alimentaire et ses quatre dimensions
- 26 Mise en évidence des liens entre indicateurs
- 31 Messages clés

**32 Dimensions de la sécurité alimentaire à l'échelon national**

- 33 Bangladesh: l'engagement sur le long terme en faveur de la sécurité alimentaire permet des avancées considérables
- 35 Ghana: une croissance économique remarquable et largement partagée qui contribue à instaurer la sécurité alimentaire
- 37 Népal: la stabilité politique est nécessaire pour que les progrès soient durables et répartis de manière plus équitable
- 39 Nicaragua: la stabilité économique et politique et les politiques rationnelles prises en faveur des petits exploitants et des personnes vulnérables portent leurs fruits
- 41 Tadjikistan: il est nécessaire d'opérer des changements structurels dans l'agriculture pour créer de la résilience en cas de chocs externes, et d'élaborer des programmes assurant un régime alimentaire adéquat aux personnes vulnérables
- 43 Ouganda: la croissance atone de la productivité agricole occasionne des retours en arrière
- 46 Messages clés

**47 Annexe technique**

- 47 Annexe 1: Prévalence de la sous-alimentation et progrès au regard des cibles du Sommet mondial de l'alimentation (SMA) et de l'Objectif du Millénaire pour le développement (OMD) dans les régions en développement
- 51 Annexe 2: L'indicateur de prévalence de la sous-alimentation
- 56 Annexe 3: Glossaire de termes utilisés dans le rapport

**57 Notes**

Il y a 13 ans, les dirigeants du monde entier se réunissaient pour adopter la Déclaration du Millénaire des Nations Unies. Ils engageaient ainsi leur pays dans un nouveau partenariat mondial qui visait à réduire l'extrême pauvreté et la faim, en fixant une série de buts à atteindre à l'horizon 2015. Ces buts sont devenus par la suite les « Objectifs du Millénaire pour le développement » (OMD). Ils expriment la volonté de la communauté internationale d'améliorer la vie de milliards de personnes et de relever les défis du développement.

Dans le cadre du premier objectif du Millénaire pour le développement, qui est d'éliminer l'extrême pauvreté et la faim, le monde cherchait à réduire de moitié, entre 1990 et 2015, la proportion de personnes souffrant de la faim. Deux années seulement avant l'échéance fixée, 38 pays ont atteint cette cible, et 18 d'entre eux ont même concrétisé l'objectif plus exigeant encore établi à Rome lors du Sommet mondial de l'alimentation de 1996, à savoir réduire de moitié, sur la même période, le nombre absolu de personnes souffrant de la faim.

Ces progrès montrent que, moyennant une volonté politique, des institutions efficaces, des politiques bien conçues, une approche globale et un niveau d'investissement adéquat, nous pouvons vaincre la faim et la pauvreté, première étape nécessaire pour franchir les autres paliers de développement inscrits dans les OMD.

Comme les éditions précédentes, le rapport 2013 sur *L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde* fait le point sur le niveau de concrétisation des objectifs de réduction de la faim associés à l'OMD 1 et au Sommet mondial de l'alimentation, et ce à l'échelle mondiale, par région et par pays. Sur l'ensemble des régions en développement, les dernières évaluations semblent indiquer que de nouveaux progrès ont été accomplis au regard de la cible visée par les OMD à l'horizon 2015 dans ce domaine. Examinés à l'aune des objectifs plus ambitieux adoptés lors du Sommet mondial de l'alimentation, ces progrès apparaissent à l'évidence beaucoup plus modestes. Au total, 842 millions de personnes – 12 pour cent de la population mondiale – ont souffert de faim chronique en 2011-2013, soit 26 millions de moins que le nombre indiqué dans le rapport de l'année dernière et un chiffre en baisse par rapport aux 1 015 millions de personnes touchées par ce fléau en 1990-1992.

L'évaluation actualisée montre également qu'il reste possible d'atteindre la cible de réduction de la faim d'ici à 2015 définie dans le cadre des OMD. Si l'on se réfère aux nouvelles estimations adoptées pour l'ensemble de la période couverte par les OMD, le niveau de départ de la sous-alimentation sur la période de référence (1990-1992) était de 23,6 pour cent dans les régions en développement, ce qui implique une cible de l'OMD de 11,8 pour cent pour 2015. Si la baisse annuelle moyenne de ces 21 dernières années se poursuit jusqu'en 2015, la prévalence de la sous-alimentation dans les régions en développement devrait avoisiner 13 pour cent, soit un niveau à peine supérieur à la cible de l'OMD. Avec un dernier effort dans les deux prochaines années, il est encore possible d'atteindre cette cible.

Le rapport de 2013 ne se contente pas de mesurer les carences alimentaires chroniques. Il présente un ensemble plus large d'indicateurs dont l'objet est de rendre compte de la nature multidimensionnelle de l'insécurité alimentaire, et de ses tenants et aboutissants. Ces indicateurs permettent de brosser un tableau plus nuancé de la situation de chaque pays au regard de la sécurité alimentaire, et de guider ainsi les décideurs dans la conception et la mise en œuvre de mesures ciblées et efficaces qui puissent contribuer à éradiquer la faim, l'insécurité alimentaire et la malnutrition.

Partant de cet ensemble d'indicateurs, le rapport examine également les expériences diverses vécues par six pays. Celles-ci montrent que d'autres formes de malnutrition sont parfois plus importantes que la sous-alimentation. Dans ces circonstances, les mesures d'amélioration de la sécurité alimentaire doivent inclure des interventions tenant compte de la nutrition et visant l'agriculture et le système alimentaire dans son ensemble, ainsi que les domaines de la santé publique et de l'éducation, surtout des femmes. La protection sociale axée sur la nutrition doit parfois cibler les personnes les plus vulnérables, en particulier les femmes enceintes, les adolescentes et les enfants.

Il est possible de réduire la faim, même en situation de pauvreté généralisée, en mettant en place des politiques destinées à augmenter la productivité agricole et les disponibilités alimentaires, notamment si ces politiques ciblent les petits exploitants. Associées à un dispositif de protection sociale et à d'autres mesures propres à augmenter le revenu des familles pauvres, ces politiques peuvent avoir un effet encore plus favorable et stimuler le développement rural, en dynamisant les marchés et en offrant des possibilités d'emploi, ce qui conduit à une croissance économique équitable.

Sans surprise, les expériences des différents pays étudiés font ressortir que les hauts niveaux de pauvreté vont généralement de pair avec de hauts niveaux de sous-alimentation. Mais il peut aussi se faire que la sous-alimentation soit plus marquée que la pauvreté, en particulier lorsque l'une et l'autre sont élevées. L'alimentation étant l'un des besoins fondamentaux les plus sensibles à l'évolution des revenus, l'augmentation de ces derniers peut accélérer la réduction de la sous-alimentation.

Enfin, la stabilité politique, une gouvernance efficace et, surtout, la volonté continue et durable de prendre systématiquement en compte la sécurité alimentaire et la nutrition dans les politiques et les programmes sont indispensables pour faire reculer la faim et la malnutrition. La FAO, le FIDA et le PAM sont résolus à maintenir la sécurité alimentaire parmi les priorités du programme du développement et à faire en sorte qu'elle soit formellement inscrite dans la vision de l'après-2015 actuellement en cours d'élaboration. Leur action doit être appuyée et nourrie par des améliorations dans l'agriculture et un climat d'investissement plus favorable, conjugués à un renforcement de la protection sociale. Ce n'est qu'alors que l'on pourra aller bien au-delà des cibles des OMD pour réduire drastiquement la pauvreté et la sous-alimentation.



**José Graziano da Silva**  
Directeur général de la FAO



**Kanayo F. Nwanze**  
Président du FIDA



**Ertharin Cousin**  
Directrice exécutive du PAM

*L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde 2013* a été rédigé sous l'autorité générale de Jomo Kwame Sundaram, Sous-Directeur général, et sous la conduite de l'équipe d'encadrement du Département du développement économique et social de la FAO.

La coordination technique de la publication a été assurée par Pietro Gennari, avec le concours de Kostas Stamoulis. Piero Conforti, George Rapsomanikis et Josef Schmidhuber sont intervenus en tant qu'éditeurs techniques. Michelle Kendrick a coordonné les services de rédaction, de conception graphique, de mise en page et de publication.

Le présent ouvrage est la troisième édition de ce rapport rédigé conjointement par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Fonds international de développement agricole (FIDA) et le Programme alimentaire mondial (PAM). Alessandra Garbero et Sónia Gonçalves, du FIDA, ainsi que Joyce Luma et Astrid Mathiassen, du PAM, ont collaboré à la rédaction des études de cas par pays. Alessandra Garbero et Joyce Luma ont coordonné le soutien fourni par leurs institutions respectives. Carlos Seré et Thomas Elhaut (FIDA) ainsi que Lisa Hjelm, Issa Sanogo, John McHarris, Fillippo Pompili et Simeon Hollema (PAM) ont apporté de précieuses contributions.

La section intitulée *La sous-alimentation dans le monde en 2013* a été rédigée par la Division de la statistique du Département du développement économique et social, qui a bénéficié d'importantes contributions techniques de la part de Piero Conforti, Josef Schmidhuber, Carlo Cafiero, Adam Prakash, Nathalie Troubat, Franck Cachia et Pietro Gennari.

La section *Mesure des différentes dimensions de la sécurité alimentaire* a été rédigée par Piero Conforti et Josef Schmidhuber, avec l'appui technique de Pietro Gennari, Nathalie Troubat, Andrea Borlizzi, Adam Prakash et Michael Kao. L'encadré intitulé « Cadre de suivi du programme de développement pour l'après-2015 » a été rédigé par Pietro Gennari.

La section *Dimensions de la sécurité alimentaire à l'échelon national* a été rédigée par George Rapsomanikis, Jelle Bruinsma et MarieJo Cortijo (Division de l'économie du développement agricole du Département du développement économique et social), Alessandra Garbero et Sónia Gonçalves (FIDA) et Joyce Luma et Astrid Mathiassen (PAM). L'analyse présentée dans cette section a été généreusement fournie par Federica Alfani, Natalia Merkusheva et Giulia Ponzini.

Cinzia Cerri a été chargée de l'élaboration de l'annexe 1 ainsi que de la préparation et du traitement des données connexes. Pietro Gennari et Carlo Cafiero ont rédigé l'annexe 2. Jelle Bruinsma a compilé l'annexe 3. Chiara Brunelli, Nathan Wanner, Firas Yassin, Andrea Borlizzi et Nathalie Troubat ont également fourni d'excellentes contributions techniques et apporté une aide considérable dans le traitement des données.

Les personnes suivantes ont communiqué de précieuses observations et suggestions: Terri Ballard, Jelle Bruinsma, Carlo Cafiero, Vili Fuavao, Juan Carlos García y Cebolla, Panagiotis Karfakis, Tomasz Lonc, Árni Mathiesen, Eva Müller, Abdessalam Ould Ahmed, Rodrigo Rivera, Sanginboy Sanginov, Ramesh Sharma, Salar Tayyib, James Tefft, Nathalie Troubat, Keith Wiebe et Xiangjun Yao. Abdolreza Abbassian, Gladys Moreno Garcia, Adam Prakash et Nicolas Sakoff ont apporté des documents d'information utiles.

Les services de révision éditoriale et de correction d'épreuves ont été assurés par Paul Neate et les services de conception graphique et de mise en page, par Flora DiCarlo. Les services d'impression et de traduction ont été coordonnés par le Service de programmation et de documentation des réunions de la Division de la Conférence, du Conseil et du protocole de la FAO.

